

Thierry Lamy : aménager l'espace et entrer dans la lumière

Transformer son habitation et réinventer ainsi complètement les espaces de vie : un pari qui nécessite une analyse pointue de l'existant. **NATHALIE COBBAUT**

Adapter son propre logement, c'est l'option qu'a privilégiée ce couple de Bruxellois, la cinquantaine sympathique et pleine d'allant, lorsqu'il fait appel à Thierry Lamy, architecte de son état, pour l'aider à concrétiser ce projet qui fut abondamment visité lors de la dernière opération « Ma maison, mon architecte. »

Nous aimons ce quartier situé en ville, avec toutes les facilités qui l'accompagnent (transports en commun, proximité de nos lieux de travail, commerces, loisirs), mais qui présente aussi beaucoup de verdure puisque la maison s'insère au cœur d'un îlot très vert et à proximité de la forêt de Soignes. Nous avons une furieuse envie d'espace. La maison qui date de 1930 et qui est assez caractéristique des petites maisons ouvrières du début de siècle souffrait vraiment de ce caractère étriqué, dû notamment à une cage d'escaliers empiétant largement sur une largeur de bâtiment déjà assez peu développée (5 mètres 50, en ce compris les mitoyens).

Insérer un second logement

C'est avec cette demande essentielle, mais aussi la volonté de scinder cette unifamiliale en y créant un studio au second étage, tout en gardant des espaces de vie suffisants pour l'habitation principale, que les maîtres de l'ouvrage contactent Thierry Lamy, lequel planche pendant plusieurs mois sur ce projet : il fallait tenir compte de l'environnement existant, des caractéristiques de l'immeuble, de cette demande d'insérer un second logement dans un bien dont la superficie n'est pas importante. La volonté de rendre le tout beaucoup plus lumineux était également présente. Le tout avec un budget limité (aux alentours de 110.000 euros) au regard des interventions à réaliser. Un vrai défi à l'imagination, mais aussi le sens véritable d'un travail d'architecte qui puisse rester accessible.

Modifier les circulations

L'idée qui germe alors est de modifier complètement la circulation dans l'habitation et d'y ajouter un étage utile, en utilisant la



Une façade harmonieusement transformée par cette cage d'escalier lumineuse qui apporte la lumière et de l'espace à l'intérieur d'une maison pourtant fort étroite. Photos D.R.



cuisine-cave présentant une hauteur de plafond « anormalement élevée » pour un logement de ce type afin d'y installer une salle à manger avec cuisine ouverte.

Comme l'explique l'architecte, l'utilisation de cet étage a permis aussi d'installer une pièce de vie de plain-pied avec le jardin, dont M. et Mme ne profitaient aucunement jusque-là, puisqu'il fallait descendre en cave pour y accéder.

Pour ce qui est de la circulation, étant donné la coexistence de deux logements, le mieux était de séparer complètement les accès, de manière à ne pas croiser continuellement un éventuel locataire dans la cage d'escaliers. Cette intimité, Thierry Lamy l'imagine sur un mode audacieux qui consiste à insérer deux cages d'escaliers au lieu d'une. Difficile d'imaginer de prime abord qu'une telle solution puisse faire gagner de la place.

La première cage d'escaliers a pour principale fonction d'accéder au studio-duplex installé au second étage, disposant d'une terrasse en demi-arrondi et d'une

mezzanine. Elle se situe en façade avant, comme à l'origine, mais de façon beaucoup plus compacte afin de libérer de l'espace au rez, qui accueille le séjour de l'habitation principale, et au 1er étage, constitué de deux chambres, d'une salle de bains et d'une pièce d'eau.

La seconde cage est quant à elle, insérée en façade arrière. Une façade arrière complètement transfigurée, décalée d'un mètre 25 par rapport à la façade antérieure et se développant intégralement en surfaces vitrées, rencontrant ainsi le souci de faire entrer massivement la lumière dans le bâtiment.

Un escalier hélicoïdal

Encore fallait-il concilier surfaces vitrées et cage d'escalier. De la cave au rez, c'est un escalier à volée droite qui dessert les étages, mais dont la trémie et l'absence de contremarches permettent à la lumière de pénétrer profondément dans le bâtiment. Du rez au premier, le choix s'est porté sur un escalier hélicoïdal inséré en porte à faux et habillé d'un demi-cylindre en pavés de verre sur toute la hauteur de la façade, ce qui en souligne la verticalité.

Le reste des surfaces vitrées consiste en des châssis en bois teintés bleu azur, avec un vitrage aux découpes horizontales et soulignés par des têtes de murs peintes en couleur brique qui rehaussent le tout.

Les interventions pour atteindre ce résultat ont été multiples. Comme le souligne Thierry Lamy, « Il a fallu abattre la cuisine initiale qui se développait en annexe, comme c'est souvent le cas dans les maisons bruxelloises, et qui était surmontée d'une. Ce qui a permis d'aligner la nouvelle façade

arrière avec les façades voisines, apportant du coup davantage de luminosité dans les fonds adjacents et permettant de récupérer quelques mètres de pelouse dans le jardin assez exigu, mais dont les proportions sont aujourd'hui plus régulières. De la cave au second, le bâtiment a complètement ouvert à l'arrière, ce qui a bien sûr nécessité un déménagement temporaire des propriétaires. La structure du bâtiment a été complétée par une poutrelle et une dalle en béton armé pour reprendre le porte à faux et le pied de l'escalier hélicoïdal, ainsi qu'une seconde poutrelle pour soutenir la terrasse du deuxième étage.

L'acheminement du demi-cylindre en pavés de verre réalisé d'un seul tenant en usine par-dessus les douze mètres du bâtiment a été une petite prouesse technique et a fait l'attraction dans le voisinage. Dans l'enveloppe budgétaire, la réfection complète de la toiture a également été réalisée, avec adjonction d'un chien-assis en toiture arrière pour agrandir l'espace du studio, ainsi que l'installation de deux chaudières indépendantes pour les deux logements.

Pour atteindre ce résultat, c'est un véritable partenariat et un dialogue permanent qui se sont installés entre les maîtres de l'ouvrage et leur architecte qui a su saisir leurs souhaits et les traduire dans un projet concret et réaliste, mais également avec l'entrepreneur qui a mis en œuvre ce projet pour le contentement manifeste et déclaré de ses occupants. ■